

Audrey Bonjean, Guillaume Dorvaux, Ludovic Gicquel et Mariette Moevus*

Dialogue sur Terre fait halte en Sibérie et décrit son outil d'évaluation



70

Les quatre Lyonnais de Dialogue sur Terre sont partis le 12 juillet 2009 pour un périple d'un an en Asie et en Afrique¹. Objectif : découvrir et évaluer la durabilité de différents modes de vie dans des villages isolés. En partenariat avec le bureau d'étude Eco-intesys, basé à Lausanne, ils ont établi une méthode d'analyse originale.

Après avoir traversé l'Europe et la Russie en stop et en train, nous sommes arrivés sur l'île d'Olkhon au cœur du lac Baïkal. Haut lieu du chamanisme, anciennement peuplée par les dieux, l'île dégage une énergie particulière. Nous y trouvons notre premier village d'accueil, Ialga, habité principalement par des Bouriates, ethnie originaire de cette région de Sibérie.

Nous y découvrons un mode de vie très simple, dans lequel l'électricité s'est immiscée voilà quatre ans seulement, et où les maisons n'ont pas l'eau courante. Nous mangeons les produits de la ferme et de la pêche, et nous discutons beaucoup avec nos hôtes grâce à notre interprète Nikolai. Voilà une entrée en matière passionnante pour une année d'études sur les modes de vie villageois.

La question est de savoir si ces modes de vie sont durables. Ce qui implique de savoir ce qu'est un mode de vie durable. Pour nous, c'est un mode de vie qui permet aux personnes de s'épanouir et qui garantit la pérennité de l'environnement global. Nous avons construit notre méthode d'analyse sur ce postulat.

Concrètement, nous jouons aux anthropologues en herbe en observant la vie dans de petits villages et en dialoguant avec leurs habitants. En dix jours, nous récoltons des informations sur leur alimentation, leur logement,

* Audrey Bonjean, Guillaume Dorvaux, Ludovic Gicquel et Mariette Moevus sont ingénieurs.

leurs activités et, plus largement, l'organisation sociale du village. Nous obtenons ainsi un modèle de ce que nous avons compris de la vie locale, puis nous en évaluons la qualité de vie et les impacts sur l'environnement.

Evaluation des impacts

Sur le terrain, nous quantifions les flux de matières et d'énergie utilisés au quotidien. Par exemple, les stères de bois de chauffe, les kilomètres parcourus (et en quel mode de transport), la quantité de viande consommée, etc. Pour évaluer les impacts de ces flux, nous utilisons la base de données que notre partenaire Eco-intesys, spécialisé dans les analyses de cycle de vie (ACV), nous a fournie.

Cette base contient les résultats d'ACV effectuées dans de nombreux domaines (énergie, transports, alimentation). Cependant, ces ACV tiennent compte d'une industrialisation propre aux pays développés, ce qui ne correspond souvent pas à la réalité des villages que nous étudions. Aussi, avant de partir, nous avons passé une semaine chez Eco-intesys pour adapter ces ACV à notre étude.

L'exemple du blé illustre ce propos. La base de données indique les impacts que la production de 1 kg de blé génère en Europe du fait de l'occupation des sols, de l'utilisation d'engrais, de pesticides et de machines agricoles, et du séchage. Pour construire l'ACV d'une production de blé non mécanisée à partir de ces données, nous devons retirer les impacts liés à l'utilisation de machines agricoles et à une production avec engrais et pesticides.

Ainsi, nos ACV simplifiées collent mieux à la réalité des villages d'Asie et d'Afrique où nous séjournerons. Nos observations sur place permettront d'affiner la description des procédés utilisés, et donc le calcul des impacts.

Evaluation de la qualité de vie

En parallèle, en nous immergeant dans la vie quotidienne des villageois, nous favorisons au maximum les échanges pour nous faire une idée de leur qualité de vie. Nous parlons avec eux d'éducation, de santé, de l'organisation du village. Sont-ils satisfaits de leur mode de



vie ? Y a-t-il des inégalités dans le village ? Les jeunes peuvent-ils se faire une place dans cette société ? Rêvent-ils d'autre chose ? Autant de questions pour cerner les atouts et les limites de leur existence sur le plan humain.

En joignant à ces enquêtes très qualitatives la mesure des impacts des modes de vie que nous croisons, nous obtenons une ébauche d'évaluation globale de leur durabilité. Au final, notre étude établira une comparaison de modes de vie villageois dans différents pays afin d'en faire ressortir des modes d'organisation et des pratiques durables susceptibles d'inspirer nos sociétés. ■

1) Bonjean A. et coll. Dialogue sur Terre, voyage initiatique au Sud pour changer nos modes de vie au Nord, LaRevueDurable n° 34, juin-juillet-août 2009, p. 70.

Analyse du cycle de vie

Toute utilisation de biens ou services implique de consommer des ressources naturelles et de rejeter des polluants. L'ACV établit l'inventaire de ces ressources et polluants durant toute la vie d'un objet : extraction des matières premières, fabrication, transport, utilisation, élimination.

Les ressources consommées et les polluants rejetés génèrent des impacts quantifiables de différentes natures : utilisation de ressources non renouvelables, émissions de gaz à effet de serre, impacts sur la santé humaine et la qualité des écosystèmes.

AB, GD, LG et MM